familles, aux individus, et aux âmes, la vie : le FOYER DE NAZA-RETH.

Or, la douceur, Excellence, vous en voyez ici le calme éclat qui brille sur le front d'un vénérable Archevêque.

La douceur, vous l'avez entendue, vous l'avez sentie hier, lorsque la vieille église de Québec vous souhaitait IN SPIRITU LENITATIS, la plus franche, la plus cordiale bienvenue.

La force est la sœur, ou plutôt la mère de la douceur: de forti egressa est dulcedo. C'est elle qui sait ici, au moment opportun, surmonter l'obstacle, créer et vivifier les œuvres, rallier les bonnes volontés, prononcer la parole qui maintient les droits et défend les institutions de l'Eglise, prendre en main, pour livrer les bons combats, les armes les mienx adaptées aux besoins de notre société.

La force chante son beau poème d'action sociale dans la cité de Champlain et dans tout le Canada.

L'obéissance enfin, Excellence, nous le disons en toute humilité, mais aussi avec fierté, avec toute la fierté d'hommes, de chrétiens, de prêtres qui ont juré, le front dans la poussière, de se renoncer, l'obéissance, vous la trouverez toujours en nous.

Aussi, j'ai bien envie de dire qu'en ce moment, à Québec, berceau de toutes les villes et mère de toutes les Eglises du Canada, dans cette demeure archiépiscopale, vous êtes, Excellence, dans une autre MAISON DE NAZARETH.

Et alors, qu'ai-je besoin d'ajouter: Benedictus qui venit in nomine Domini?

Qu'ai-je besoin de vous assurer que les six cents prêtres du diocèse de Québec: moines et vétérans du sacerdoce, professeurs, vicaires et curés, sont heureux aujourd'hui de déposer à vos pieds l'humble gerbe toute faite de respect, de soumission et d'attachement filial?

Au Canada, à Québec, voyez-vous, Excellence, nous aimons nous vénérons le Pape, et nous vénérons ses représentants.

C'est un Laval qui le premier fit sortir de son grand cœur d'apôtre cette longue chaine d'amour qui lie, depuis près de trois siècles, le Clergé de Québec à la Chaire de Pierre.

C'est un Plessis, c'est un Taschereau, c'est notre digne Archevêque qui, par leurs paroles et surtout par leurs exemples, en ont conservé, retrempé, resserré, et multiplié les anneaux.